

LA BIBLIOTHEQUE DES ENFANTS

Lieu de rencontre entre les enfants, les enseignants et les parents

Unité pédagogique Freinet
de Kéréderm, Brest

Nous vous proposons d'abord d'en faire une présentation (historique, contenu, fonctionnement, objectifs...) et de vous donner les premières impressions ou réactions des enfants, des maîtres et des parents.

Dans un second article, nous dresserons le bilan de cette première expérience (6 mois d'utilisation de la bibliothèque) en analysant d'une façon plus approfondie :

- L'évolution du comportement des enfants, des maîtres et des parents face à ce nouvel outil ;
- Les perspectives pour l'année à venir.



I. Historique

PAQUES 1973 :

Dans le cadre du congrès Freinet d'Aix-en-Provence, l'Unité pédagogique de Kéréderm (Brest) présentait une exposition sur le thème «ouverture» :

- Pendant les heures de classe ;
- En dehors des heures de classe.

(Ouverture mettant l'accent sur la nécessité d'harmoniser la vie de l'école et celle du quartier dans l'optique de l'éducation globale des enfants.)

Or, dans une salle voisine, se tenait une autre exposition axée sur «le plaisir de lire», présentée par «*La joie par les livres ; échanges et bibliothèques*».

Vivement intéressés par cette nouvelle ouverture, nous avons participé aux débats animés par Colette Marchand, débats qui ont permis de mettre en valeur le rôle et l'importance d'une bibliothèque pour enfants, au cœur de l'école.

MAI 1973 :

L'Unité pédagogie Freinet de Kéréderm, après discussion, s'engage à faire l'expérience d'une bibliothèque pour enfants à l'école.

Acceptation par «*Echanges et bibliothèques*» à la condition que la Municipalité de Brest prenne en charge l'aménagement de la bibliothèque.

JUILLET 1973 :

Après divers contacts :— L'I.D.E.N. de Brest 1 et l'I.A. du Finistère donnent leur accord pour l'expérience.

— La mairie de Brest donne un accord de principe : elle accepte de financer le local et son aménagement (rayonnages, mobilier...).

— La bibliothèque municipale de Brest est informée de notre projet.

FEVRIER 1974 :

Accord définitif de la mairie (lettre du 13-2-74). Entre temps, fin 1973, changement de maire.

MAI 1974 :

Accord définitif de l'association «Echanges et Bibliothèques» par lettre du 3 mai 1974 de Madame Gruner Schlumberger : «Echanges et Bibliothèques» fournira le fond de livres de la bibliothèque.

JUIN 1974 :

Déplacement de trois responsables de Paris (G. Patte, C. Marchand, et C. Gilbert) pour :

- * Préparer et présenter le plan de la bibliothèque ;
- * Reprendre contact avec la bibliothèque municipale ;
- * Discuter avec la librairie contactée pour les commandes de livres ;
- * Contrôler les listes de livres à commander ;
- * Nous donner des conseils...

— Liaison avec la bibliothèque municipale : offre de collaboration du conservateur ; deux mamans font un stage pour l'équipement des livres.

— Démarche auprès de l'I.D.E.N. de Brest 1 pour essayer d'obtenir une poste supplémentaire à l'école pour aider au fonctionnement de la bibliothèque (l'instituteur devant se former en vue de l'obtention du C.A.F.B. : Certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire).

SEPTEMBRE-DECEMBRE 1974 :

— Arrivée de Claude Gilbert, bibliothécaire, responsable de la bibliothèque pour une année (et animatrice).

— Obtention d'un «demi-poste» pour la bibliothèque (un douzième maître assurant la demi-décharge à l'école, une demi-journée, et travaillant à la bibliothèque, l'autre demi-journée).

— Installation de la bibliothèque : 40 personnes y ont travaillé (parents, amis, enseignants, anciens élèves) dans la journée et le soir pour étiqueter et couvrir les livres, taper les fiches, etc.

Écoutons ces parents :

«On n'a pas l'impression de perdre son temps. On fait quelque chose d'utile.

« Les réunions où l'on parle m'ennuient...»

«Pendant le travail, on discute de tous les problèmes : politique, grèves, diététique, avortement...» (C'est la période où l'on discute de la loi sur l'avortement et où se prolonge la grève des postiers (le mari de l'une des dames étant en grève).

JANVIER 1975 :

- A la rentrée de janvier, ouverture de la bibliothèque :
- a) *Aux enfants de l'école pendant les heures de classe* (9 h - 12 h, 14 h - 17 h) ;
- b) *Aux anciens élèves*, actuellement au C.E.S. le mardi et le vendredi, de 17 à 19 h ;
- c) *Aux parents*, le samedi de 10 h à 12 h.

La mairie accorde un crédit supplémentaire pour équiper :

1. L'atelier d'imprimerie (une grande imprimerie pour tirer «le journal d'école» qui sera l'œuvre des enfants, des maîtres et des parents) ;
2. L'atelier audio-visuel : matériel pour les recherches documentaires (visionneuses, appareil de projection...) et l'entraînement à la lecture (mini-cassettes, casques avec écouteurs...).

- Visite de l'I.A. du Finistère.
- Inauguration de la bibliothèque par le Maire de Brest, avec les enfants au travail.

II. Les livres

Les 11 classes de l'école ont à leur disposition :

- 2 000 B.T., B.T.J., B.T.2, S.B.T., B.T.S. ;
 - Des bacs à poèmes ;
 - Des bacs à images.
- (Poèmes et images de toutes sortes collés sur des cartons et plastifiés, que les enfants peuvent apporter à la maison comme les livres.)
- 2 000 livres ;
 - Des albums, pêle-mêle sur les rayonnages ;
 - Des contes et romans, classés par ordre alphabétique d'auteur ;
 - Des documentaires, ordonnés selon la classification Dewey. (C'est une classification de point de vue.)

Exemple : l'avion.

- Si le livre traite de la mécanique des avions : 629.1 ;
- S'il traite du sport aérien : 797.5.

000. Généralités.

100. Philosophie.

200. Religion.

300. Sociologie, économie, droit.

400. Linguistique.

500. Sciences exactes (mathématique, physique...).

600. Sciences appliquées (techniques...).

700. Arts, loisirs, sports.

800. Littérature, poésie.

900. Histoire, géographie.

III. Le fonctionnement

Il est basé sur :

1. La libre utilisation de la bibliothèque par les enfants, pendant les heures de classe : S'ils le désirent, ils ont à leur disposition :

- Une bibliothécaire (Claude) : elle y est de 9 h à 19 h ;
- Un maître (déchargé de classe) l'après-midi ;
- Des parents bénévoles (des mamans surtout, les «bibliomères», chaque après-midi).

Pour que ce principe de «libre utilisation» soit viable, chaque classe ne laisse partir que 3 ou 4 enfants à la fois.

La durée du «séjour» à la bibliothèque est très variable (de 30 mn à 90 mn, parfois plus mais c'est rare) : elle est fonction de la motivation : lecture, recherche de documents, préparation d'exposés... Pour le prêt, elle ne sera que de quelques minutes seulement.

2. La découverte du plaisir de lire :

a) *Lecture individuelle :*

«Ça m'a donné le goût de lire des livres. Avant, je ne lisais que des illustrés.»

«On s'entraîne aussi à lire au magnétophone.»

b) *Lecture collective* (bandes dessinées...) :

«On peut aller aussi aider les enfants qui ne savent pas bien lire.»

c) *Lecture avec les adultes :*

«J'aime bien quand les dames nous lisent ou racontent des histoires.»

3. L'apprentissage de l'autonomie :

La bibliothèque renforce cet élément de base de la pédagogie Freinet.

Exemple : le prêt des livres.

Peu à peu, tous les enfants, même du niveau C.P. apprennent à faire tout seuls :

- Choix d'un livre ;
- Marque de la date de retour ;
- Rangement de la fiche du livre dans une pochette personnelle ;
- Etc.

Si les enfants le demandent, ou s'ils choisissent un livre vraiment trop dur, les adultes peuvent alors conseiller, aider...

4. Le dialogue entre les différents groupes de travail

qui se retrouvent à la bibliothèque : Un échange de groupe à groupe crée un renouvellement de la curiosité et l'enfant comprend mieux que le savoir est fait pour être partagé.

IV. Quelques réflexions, recherches, travaux... nés de la bibliothèque

A. Travaux d'enfants

NIVEAU C.P. :

1. Prise en charge de l'activité «bibliothèque» :

- «*Comment irons-nous à la bibliothèque.*»

- Naissance et évolution du «*bibli-tableau*».

- Longue discussion en classe montrant comment les enfants ont réussi à prendre en charge cette nouvelle activité de la bibliothèque afin de la placer dans le déroulement de leur vie en classe.

- L'évolution du tableau permet d'exprimer le désir des enfants d'aller à la bibliothèque à un moment qu'ils auraient davantage choisi.

Peu à peu, le rush du début s'atténue.

- Ce tableau, constamment modifié durant janvier et février, est encore utilisé dans la classe en mars, bien qu'il soit pourtant assez compliqué.

- Si les enfants y ont tant travaillé et s'ils l'ont conservé par la suite, sans doute est-ce parce qu'ils ont compris son utilité pour réaliser leur besoin d'équité et de choix, tout en affirmant leur volonté de «prendre en charge leur bibliothèque».

2. C'est quoi un maire ?

Ce fut la question posée par un enfant lors de la venue du maire de Brest pour l'inauguration de la bibliothèque. Il s'en suivit une discussion... concrétisée par un album.

NIVEAU C.E.1 :

1. A la suite d'une réflexion de Thierry, née au cours du conseil de classe qui préparait le conseil d'école sur la bibliothèque : « Quand on va à la bibliothèque, on ne fait pas son travail. »

Nous avons réfléchi et discuté : « **Aller à la bibliothèque, est-ce un travail ?** »

2. Comment « *Tintin et les sept boules de cristal* » conduit à des travaux de recherche sur le cristal, le verre et les « cailloux ».

A l'issue d'une longue discussion, Thierry nous dit : « Je crois qu'il vaudrait mieux préparer des questions et quelqu'un irait chercher à la bibliothèque et un peu partout. »

C'est ainsi que Solen, chargée de l'information, se rend à la bibliothèque pour chercher des réponses aux diverses questions posées.

Et c'est à partir d'une telle attitude qu'une « bibliomère » nous dira :

« Pour la recherche de documents, il est plus facile d'aider les enfants qui arrivent avec des questions : celles qu'ils se sont posées ou que les camarades leur ont posées. »

3. Après la lecture de « *Barbapapa* », nous avons rêvé « *les maisons inventées* ».

Les enfants avaient été frappés par toutes les formes très souples que prennent les maisons de Barbapapa.

« Tout est carré, chez nous, à Kéréderm. » Ils se sont lancés dans des H.L.M. aux formes fantaisistes et des créations : « *Nos maisons inventées* ».

NIVEAU C.E.2 :

1. Démystification d'un tabou : la sexualité :

La lecture de plusieurs livres d'éducation sexuelle (pour enfants de 7 à 9 ans) a aidé quelques enfants préoccupés par ce problème, à se libérer de certaines angoisses en même temps qu'à appréhender ce sujet d'une manière saine.

Leur travail s'est concrétisé par une longue bande dessinée révélatrice de leurs problèmes et de leur propre personnalité.

2. **Emprunt d'idées pour bâtir de nouvelles histoires et prise de conscience de la nécessité d'un vocabulaire varié.**



« Tante Mélina et son petit chien Palapin » (Histoire inventée par Nathalie)

« Il était une fois
Une dame qui habitait à New York
Dans un appartement.
Cette dame s'appelait *Tante Mélina*
Elle avait un chien
Qui s'appelait *Palapin*
Il aimait jouer avec les lapins
C'est pourquoi on l'avait nommé ainsi
Il était marron avec beaucoup de poils.
Le facteur dit :
« *Ouf ! en s'épongeant le front !* »
Quand Madame Beaudot ouvrit la caisse,
Elle vit une grosse boule marron.
« Oh ! la ! la !
Qu'est-ce encore ? »
Elle soulève la boule et s'écria :
« *Quel ravissant petit chien !* »
Palapin lécha Madame Beaudot.
Un jour, il trouva une chienne
Et fit de nombreux petits chiens... »

— Catherine conteste à Nathalie le droit d'utiliser des mots qui lui paraissent nouveaux et elle « l'accuse » de les avoir copiés dans le livre « Les contes rouges du chat perché ».

— Nathalie reconnaît avoir emprunté le nom de « Tante Mélina » parce qu'il lui manquait le nom d'un personnage mais que son histoire était déjà « dans sa tête ».

— « Après tout, dit-elle, peut-être que tous les mots sont dans le livre mais j'en ai fait une autre histoire. Il faut bien qu'on prenne les mots quelque part ! » (Elle explique d'ailleurs très bien tous les mots contestés : « *Ouf ! en s'épongeant le front !* » ; « *Quel ravissant petit chien !* »)

— Martine ajoute : « Si on ne pouvait pas utiliser les mots des livres, il faudrait inventer des mots et on ne les comprendrait pas. »

— Quelques jours plus tard, Véronique nous lit un texte libre narratif assez pauvre en vocabulaire, et Pascale va lui proposer des mots plus précis, plus justes, posant ainsi le problème de l'enrichissement du vocabulaire des synonymes...

NIVEAU C.M. :

Une histoire... Un exposé... Une éruption écrite.

1. **Une histoire inventée** débute le 15 octobre : « *La machine infernale* » (Alain). Elle se continue tout au long du premier trimestre.

2. **Mi-janvier**, intéressé par *Les volcans*, Alain trouve à la bibliothèque une abondante documentation. Il fait un exposé.

3. **Il intègre** à la vie de son héros Denis des *éléments scientifiques puisés dans la documentation* (en éruption, la coulée de lave, le cratère...).

B. Discussion sur « savoir lire »

Voici quelques réflexions d'enfants :

— Quand on ne sait pas lire, on dépend des autres (C.E.2).

— Savoir lire, c'est quand on peut écrire n'importe quoi (Jean-Pierre).

— Quand on sait lire, on est devenu libre (C.E.2).

— Pouvoir lire une histoire quand quelqu'un nous l'a déjà lue (Karine, C.E.1).

— Si on ne peut pas lire, on ne peut presque rien faire à l'école. On ne peut pas chercher de documents (Laurence, C.E.2).



- Quelquefois, on sait lire des mots mais on ne sait pas ce qu'il veulent dire. On ne les comprend pas. Par exemple, les mots qu'emploient les grandes personnes (Solen, C.E.1).
- Pouvoir lire tous les livres (C.P.).
- Savoir raconter l'histoire (Sylvie, C.E.1).
- Savoir comprendre l'histoire avec les mots et les images (Roland, C.E.1).
- Savoir s'exprimer en lisant (Jacques, C.M.2).
- Apprécier un poème (C.M.2).
- On n'arrive pas à lire sans savoir écrire (C.E.2).
- Quand on écrit un texte, il faut savoir lire avant (C.E.2).
- Je croyais que ça ne servait à rien. Les histoires, je me disais : on peut bien me les raconter. Quand j'ai su lire, je me suis rendu compte que c'était très bien. Quand j'avais compris une histoire, j'avais du plaisir à la relire (Annie C.E.1).

C. Réflexions sur les livres (d'enfants de 7 à 9 ans)

- D'abord, diverses questions qu'ils se posent :
- Pour quoi y a-t-il une imprimerie à la bibliothèque ?
 - C'est pour faire les livres.
 - Oui, mais qui les fera ?
 - Ça doit être compliqué ?
 - Moi, je suis sûre maintenant que tous les albums, tous les livres, c'est des gens et même des enfants comme nous peut-être qui les ont inventés.
 - On pourrait mettre nos albums d'histoires inventées à la bibliothèque.
 - A la bibliothèque, il manque un grand livre très gros avec des histoires inventées par les enfants... Un livre qu'on publierait avec des histoires de chez nous et d'autres écoles.
 - Les livres, c'est pour qu'il y ait la même histoire dans beaucoup de bibliothèques et chez beaucoup de gens.
 - Un livre inventé, il ne faut pas qu'il soit triché... même sur la télé.
 - Des fois, il y a des histoires qui sont fausses et on dirait qu'elles sont vraies.
 - Quand il y a des histoires qui sont fausses et qui ont l'air d'être vraies, quelquefois, c'est ennuyeux. On ne sait plus que penser.
 - Les histoires où on tue, c'est toujours vrai et les romans policiers aussi.
 - Mais même ces livres qui racontent les gens et les aventures des pays tout le long de la vie, quelquefois, ils ne disent pas toute la vérité.

- Les écrivains, est-ce qu'ils disent toujours la vérité ?
- Et quelquefois, en plus, ils racontent des choses qui ne sont pas arrivées peut-être... ils trichent.
- Dans une autre classe :
«Beaucoup d'enfants sont d'accord pour ne pas aller à la bibliothèque quand il y a des moments collectifs en classe.»
- Au bout de quelques temps, une petite enquête : «*Que va-t-on faire à la bibliothèque ?*» a été lancée par un C.P.
Sur les 20 enfants présents, le camarade a relevé ceci :
 - 10 y vont pour regarder les images ;
 - 10 pour retrouver des mots connus ;
 - 10 pour se faire raconter des histoires ;
 - 12 demandent qu'on les aide ;
 - 10 préfèrent retrouver un livre qu'ils connaissent déjà en dehors de l'école ;
 - 7 aiment retrouver le même livre ;
 - 1 ne veut pas reprendre le même livre.
- «Il vient pour échapper au groupe : il aimerait rester une semaine entière à la bibliothèque.»

V. Réflexions... réactions... des enseignants

- «Au début, «grosse panique» pour aller à la bibliothèque, puis peu à peu, ça s'organise. Certains enfants établissent des tours : ce qui bloque d'autres.»
- Mais dans d'autres classes, il n'y a pas de tour :
«On y va librement. S'il y a une contestation, on vérifie sur le tableau de passage à la bibliothèque que les enfants ont élaboré eux-mêmes.»
- Ce serait peut-être intéressant de reprendre la même enquête (par cette même classe) au bout de six mois d'utilisation de la bibliothèque.
- Les maîtres restent très sensibles à cette expérience et relèvent une certaine évolution chez les enfants.
- «On constate que certains enfants se valorisent en lisant aux petits.»
- «Les enfants ont redécouvert les B.T. à la bibliothèque.»
- «Des enfants différencient la lecture «récréation» et la recherche de documents qui ne doit pas les priver de la première activité.»
- «Dans ma classe, j'ai relevé :
- Plus de bulles ;
 - Plus de textes inventés ;



– L'idée de fabriquer des livres ;
– Une sensibilisation à certains problèmes parce que la bibliothèque leur apporte des solutions ou des débuts de solution.»

– Sympathiques aussi ces réactions d'enfants de C.P. (relevées par leur maître) «à propos d'un livre abîmé» : «S'il manque une feuille, on ne comprend plus l'histoire.» «Ça gaspille de l'argent.»

«Il faut y faire attention parce qu'il y a des dames qui travaillent pour nous.»

Le prochain article permettra, sans doute, une étude plus approfondie :

- De l'attitude des maîtres face à la bibliothèque ;
- De l'évolution, peut-être, de cette attitude ;
- De l'importance qu'ils accordent à cet outil ;
- Des perspectives de fonctionnement et de travail qu'ils envisagent au sein de la bibliothèque...

Les parents... pour la plupart des «bibliomères»... et la bibliothèque

Les réflexions de ces «bibliomères» se situent à divers niveaux :

1. LES PARENTS ET LEURS PROPRES ENFANTS :

«Prise de conscience par les parents de l'importance de la lecture dans la vie des enfants (de leurs propres enfants).»

«Les enfants choisissent des livres qui nous étonnent.» (Exemple : livres de poèmes.)

«Les enfants obligent les parents à participer à leur lecture lorsqu'ils lisent des livres un peu compliqués qui demandent explication.

«Je remarque que lorsque mes filles viennent à la bibliothèque, elles lisent surtout des bandes dessinées, car il n'y en a pas à la maison.»

«Depuis que le prêt fonctionne, le rythme de leurs emprunts s'est nettement accéléré, et ce qu'elles disent de leurs travaux en classe (textes libres, recherche de calcul, etc.) semble directement lié à leurs lectures de la semaine...»

2. LES PARENTS ET LES ENFANTS DE L'ECOLE :

«Cela me plaît de raconter des histoires. Je partage mon temps entre le coin «albums» et le coin «documentaires.»

«Ils aiment bien mettre un nom sur la figure de celui qui lit. Cela facilite la conversation.»

«Des enfants nous posent des questions très intéressantes, viennent vers nous très spontanément...»

«Ce qui me passionne, c'est le travail de recherche. Pour ce travail, l'adulte est indispensable (pour les petits, surtout).»

«Il y a un «aspect magique» dans les recherches des enfants...»

«Il y a toujours quelque chose d'essentiel, de vital pour les enfants dans les enquêtes. (Exemple, sur les singes : derrière, il y a la préoccupation inconsciente : «D'où venons-nous ? Quel est notre rapport avec les singes ?»)»

«Moi, j'attends que les enfants viennent me demander de lire une histoire. Je n'impose pas de lire une histoire à quelqu'un...»

«C'est important, sur le plan langage, de raconter l'histoire par l'enfant...»

3. LES PARENTS ET LES ENSEIGNANTS DE L'ECOLE :

De nouvelles relations s'instaurent entre les parents et les maîtres. Dépassant le stade habituel (où les enfants sont au cœur des rapports entre parents et enseignants : comment se comportent-ils ? et leur travail scolaire ? etc.), tout le monde fait «abstraction» momentanément des enfants et aborde des problèmes plus généraux : politique, grèves, lois sociales, projet Haby, télévision, alimentation, événements divers... Ceci, on l'a surtout ressenti durant tout le trimestre d'installation de la bibliothèque, en petits groupes de travail de 5-6 à 10-12 adultes.

4. LES PARENTS ENTRE EUX :

«La bibliothèque change les relations entre parents. Elle établit de nouveaux liens entre eux.»

«Des amitiés se créent au sein des groupes de travail.»

5. LES PARENTS FACE A EUX-MEMES :

«Certains parents ne fréquentent pas la bibliothèque parce qu'ils ont un complexe d'infériorité. C'est dommage car chacun s'y rendrait utile (tâche matérielle ou aide «pédagogique»).»

«Pour les parents, surtout ceux de milieu simple, c'est remoralisant de venir à la bibliothèque, car le fait d'être accepté comme aide, redonne confiance vis-à-vis de l'école et de soi-même. C'est une chance.»

Une chance aussi, pensons-nous, pour tout le monde que cette riche bibliothèque pour enfants au cœur même de l'école, lieu de rencontre et de confrontation permanente. Notre recherche à tous : enfants, maîtres, parents, bibliothécaire, n'est qu'une ébauche. Il reste à l'approfondir grâce à un long travail de collaboration.

LA BIBLIOTHEQUE

Conseil d'école du 25 février 1975



Synthèse réalisée par
MARIE-LOUISE, YVON et CLAUDE

Chaque classe, ayant discuté au sujet de la bibliothèque des enfants, est représentée par deux ou trois délégués au conseil d'école du 25-2-75.

La première question posée fut celle de l'animation de la séance.

Les enfants ont, dans leur ensemble, opté pour deux animateurs volontaires (parmi les adultes délégués, seule Claude eut quelques partisans).

La question de l'ordre du jour fut également exprimée ; mais celui-ci n'eut pas le temps d'être établi avant que ne commence une discussion qui a paru particulièrement préoccupante au niveau des grands surtout : «les livres d'éducation sexuelle».

Beaucoup d'enfants (et plusieurs parents) semblent considérer ces livres comme immoraux. Les grands voudraient que soit institué un contrôle et un certain interdit sur ces livres. Ils ont proposé qu'ils soient réservés à la préparation d'exposés.

Personne n'a répondu à la question de Claude : «Pourquoi trouvez-vous que ce n'est pas bien ?»

Il faudrait peut-être relancer une discussion là-dessus dans les classes.

Par ailleurs, l'atmosphère de ce conseil a révélé :

1. Tout d'abord l'appréciation par tous de cette bibliothèque exceptionnelle et de son fonctionnement durant les heures de classe.

2. De plus, il y a plein de livres qu'on ne pourrait pas acheter parce qu'ils coûtent trop cher.

3. Des petits se demandent cependant si la bibliothèque, ce n'est que pour lire.

Quelques mises au point concernant la bibliothèque :

1. L'ambiance à la bibliothèque :

— Il est demandé de lire doucement, de ne pas s'exciter.
— Ne pas jeter les livres n'importe comment mais les remettre à leur place.

— Des grands voudraient pouvoir prendre les livres des petits : Claude répond qu'aucun livre n'est interdit à qui que ce soit, mais que les plus grands doivent pouvoir dépasser le stade des albums. (Ils peuvent s'en servir s'ils le désirent.)

— Plusieurs des grandes classes désirent venir lire aux petits. Cela se fait déjà.

— Certains voudraient plus de mamans pour aider.

2. L'utilisation de l'imprimerie :

— Elle est réservée, en priorité, à l'impression des textes pour le journal d'école.

— Il est proposé un tableau d'utilisation et un délai d'utilisation (deux jours, par exemple, pour un texte).

3. Des questions relatives aux prêts de livres :

— S'il y a un livre abîmé, prévenir Claude avant de le prendre.

— Plusieurs regrettent de ne pas pouvoir emporter à la maison les livres à points rouges : ces livres se trouvent, en général, en deux exemplaires dont un qu'on peut emporter.

— Plusieurs encore voudraient pouvoir emporter les bandes dessinées chez eux : ces livres sont fragiles et coûtent cher.

— On peut changer de livre tous les jours si on le désire, ramener un livre qui ne plaît pas. La date inscrite sur la fiche est celle du dernier jour possible de retour.

— Un problème très important : «Comment faire pour ne pas abîmer les livres qu'on emporte ?»

— Certains voudraient qu'il y ait des règles imposées à tous.

— Claude répond que chacun est responsable du livre qu'il emprunte : il doit donc prendre les précautions indispensables. Il semble qu'on oublie ces précautions prises durant les premières semaines. Beaucoup de livres sont déjà sales ! (Attention aux mains... aux tables... aux petits frères...)

D'autres activités sont proposées à partir de la bibliothèque :

— Publier un livre et le vendre. (Il existe une B.T. Sonore sur la fabrication d'un livre.)

Des albums commencés dans une classe pourraient être continués par d'autres à la bibliothèque.

— A la question concernant la création de la bibliothèque de Kéréderm :

Colette Marchand a répondu en exposant le rôle de l'association «Echanges et bibliothèques».

Elle a mis l'accent sur la solidarité et la coopération qui ont joué à divers niveaux et qui ont abouti à la création de bibliothèques pour enfants dans des écoles.

Solidarité et coopération :

— De bibliothécaires peu satisfaits des visites de classes dans leur bibliothèque et qui ont fait un travail sur la lecture avec les enfants ;

— D'enseignants qui se posent des questions sur les livres.

— De gens qui ont de l'argent et veulent donner aux enfants la possibilité de connaître des choses et des gens inconnus et le plaisir de lire ;

— De certaines municipalités favorables à l'éclosion de bibliothèques pour enfants dans des écoles.